

UNE ESPECE NOUVELLE D'HYDRAENA DU TYROL :
H. (HAENYDRA) TYROLENSIS N. SP.

PAR

Emile JANSSENS (Bruxelles)

Dans un lot d'*Hydraenidae* que le Musée National Hongrois m'avait soumis pour vérification, j'eus l'attention attirée par un exemplaire venant de la collection REITTER et étiqueté *Hydraena polita* KIESENWETTER. Au premier coup d'œil, les tibias moyens et postérieurs protestaient contre semblable détermination, et un examen plus approfondi ne fit que confirmer l'impression qu'il ne saurait s'agir de l'espèce de KIESENWETTER.

L'indication — très sommaire — de localité (Tyrol) semblait seule susceptible de justifier la détermination, mais ici encore il convenait d'être très circonspect, car la répartition d'*H. polita* ne se limite guère au Tyrol. L'espèce est connue des Pyrénées, du Jura et des Alpes occidentales, centrales et orientales. Certains voudraient même la situer aussi dans l'Apennin, ce qui est fort douteux (1).

Il était donc légitime d'examiner avec la plus grande attention un exemplaire aussi suspect, et je me suis évertué à le comparer avec des représentants de toutes les espèces connues du genre *Haenydra* (2). La seule dont l'habitus se rapproche de celui de la nouvelle espèce, c'est *H. mülleri* PRETNER, dont les localités se répartissent des deux côtés de la frontière italo-yougoslave. Dès la première inspection, des différences de structure apparaissent cependant suffisantes pour séparer les deux espèces. Tout d'abord, *H. mülleri* a une forme plus massive; chez notre espèce (fig. 1), le rebord des élytres est moins large et plus convexe vers l'extérieur, ce qui donne à l'arrière-corps un contour plus ovale; les tibias

(1) A. HORION, *Faunistik der mitteleuropäischen Käfer* II, Frankfurt 1949, 13.

(2) Je dis bien genre, car je crois que le statut subgénérique d'*Haenydra* ne répond plus à des différences morphologiques bien plus profondes que celles qui justifient jadis l'institution de ce nom, dont le moins qu'on puisse dire est qu'il fut assez mal choisi. Protégé qu'il est par les lois de priorité, c'est cependant ce nom qui devra être adopté pour le genre qu'un prochain travail instituera en lieu et place du sous-genre *Haenydra*.

sont moins épais, et le sillon séparant le front du clypéus est évanescent, à peine visible sous un fort grossissement, alors qu'il est très net chez *H. mülleri*.

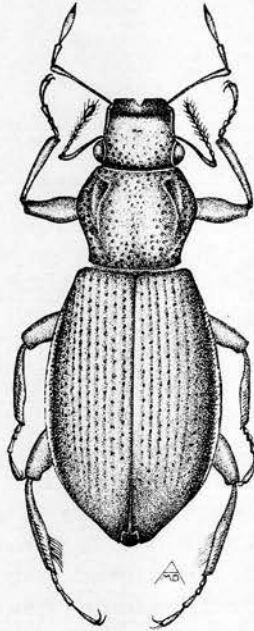


Fig. 1. — *Hydraena (Haenydra) tyrolensis* n. sp.

Mais la comparaison des armatures génitales fait conclure sans aucun doute possible à la nécessité de créer une nouvelle unité spécifique pour notre *Haenydra* tyrolienne. Bien qu'appartenant au type d'armatures qui caractérise *H. bensae* GANGLBAUER, *H. bicuspidata* GANGLBAUER, *H. dentipes* GERMAR, *H. heterogyna* BEDEL et *H. homogyna* APFELBECK, celle-ci offre des particularités telles qu'elle nous oblige à conclure à son originalité spécifique. Bien plus, aucune des espèces que nous venons de citer ne saurait être confondue au premier coup d'œil avec celle à laquelle nous donnons désormais le nom d'*H. tyrolensis* et dont on lira ci-dessous la description :

Dernier article des palpes maxillaires unicolore, plutôt grêle, légèrement plus renflé vers l'intérieur que vers l'extérieur. Clypéus et front brillants, délimités par un sillon transversal faiblement marqué; front distinctement parsemé de points séparés par des intervalles lisses.

Disque du pronotum brillant, sa ponctuation devenant plus dense sur les côtés; gouttières latérales profondément marquées; angles externes très arrondis.

Métasternum très rugueux; plaques métasternales étroites et brillantes, convergeant vers l'avant.

Elytres à ponctuation régulière, formant ensemble un ovale; leur bord externe élargi et aplati en lame; épipeures développés. Extrémité apicale des élytres offrant de part et d'autre une petite dent, ce qui fait apparaître l'apex comme échancré.

Tibias antérieurs dépourvus de renflement; tibias moyens et postérieurs légèrement renflés du côté interne.

Armature génitale ♂ de structure simple (fig. 2), se rapprochant du type *heterogyna*. Pièce basale présentant un renflement dorsal un peu avant son milieu et un léger renflement ventral un peu au-delà du milieu, son extrémité apicale se terminant par une troncature verticale. Le lobe mobile apparaît comme un ruban à la sortie de la pièce basale, mais il se rétrécit brusquement après son insertion et se dirige vers le haut sous la forme d'un court flagellum.

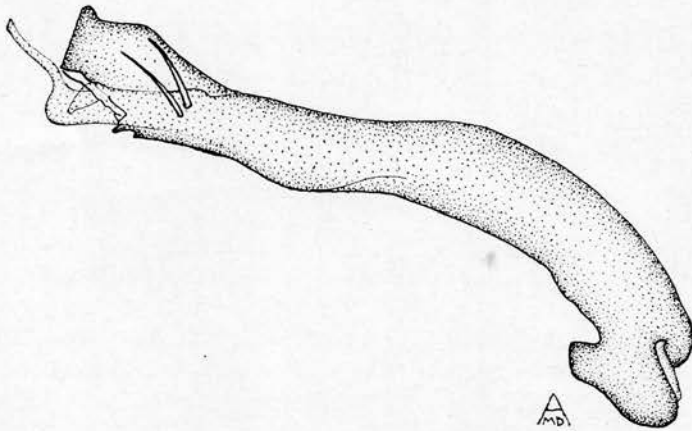


Fig. 2. — *Hydraena (Haenydra) tyrolensis* n. sp. Armature génitale ♂.

Long. : 2,2 mm.

Habitat : Tyrol (REITTER); l'étiquette ne porte malheureusement pas d'indication plus précise.

Type. — Un exemplaire ♂ (unique) au Musée National Hongrois de Budapest.

